

## FINANCEMENTS

**FAR-NAP en faveur d'Oronjia pour la réalisation d'un atelier de validation du PGESS et du PAG**

## AIRES PROTÉGÉES

**À la rescousse d'Ankarafantsika**

**Ankivonjy, un exemple d'implication effective des communautés dans la gestion d'une aire protégée**

## INVESTISSEMENTS À IMPACT

**Quand les entreprises d'Afrique financent les aires protégées de Madagascar**

## RESEAU INTERNATIONAL

**Un appel au renforcement du réseau des aires protégées par le 7e Congrès mondial de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature - UICN (3-11 septembre 2021, Marseille, France)**

## FINANCEMENTS

### FAR-NAP en faveur d'Oronjia pour la réalisation d'un atelier de validation du PGESS et du PAG



© FAPBM

Un appui financier au titre du Fonds d'Appui au Renforcement des Nouvelles Aires Protégées (FAR-NAP) a été octroyé à la NAP d'Oronjia pour la mise à jour du Plan de Gestion Environnementale et de Sauvegarde Sociale (PGESS) et du Plan d'Aménagement et de Gestion (PAG), documents essentiels pour l'amélioration de l'efficacité de gestion du site, la diminution des pressions sur l'aire protégée et l'amélioration de la santé des cibles de conservation. Ce financement est à hauteur de 15 922 800 MGA.

Il vient à la suite d'une demande soumise par Missouri Botanical Garden (MBG), gestionnaire de cette aire protégée. Les documents ayant été expirés en 2019, le gestionnaire et l'ensemble des parties prenantes de l'aire protégée ont entamé une mise à jour en 2020. Au bout d'un long processus, le Comité d'Orientation et de Suivi (COS) est arrivé à un draft du PAG et du PGESS. MBG a souhaité réaliser un atelier national pour entériner les versions finales de ces documents. Cette activité étant nécessaire, sans être urgente, mais imprévue dans le plan de travail annuel (PTA) 2020, elle a été jugée éligible au FAR-NAP.

En plus d'être une zone d'importance pour la conservation des oiseaux et des reptiles, Oronjia abrite également 201 plantes endémiques de Madagascar, dont le *Dioscorea orangeana*, qui est une ressource alimentaire exploitée par les locaux pendant les périodes de soudures. La forêt dense sèche d'Oronjia assure le maintien des sources d'eau assurant l'approvisionnement en eau des villages riverains (pour les besoins domestiques).

Faisant partie du Complexe d'Orangea, le paysage d'Oronjia a une très forte potentialité pour l'écotourisme, voire même le tourisme balnéaire. Depuis quelques années, la Baie de Sakalava qui se trouve à la limite d'Oronjia accueille un des tournois comptant pour le championnat du monde de Kite Surfing.

#### Le Fonds d'Appui au Renforcement des Nouvelles Aires Protégées (FAR-NAP)

La FAPBM, à travers le FAR-NAP, souhaite appuyer les NAP avec un statut définitif, pour l'acquisition de connaissances supplémentaires et/ou complémentaires, qui sont nécessaires suite à des évolutions et/ou des changements de contextes, afin de mieux orienter leurs stratégies d'intervention.

Sont éligibles :

- La recherche sur des espèces, cibles de conservation ou non, présentant des intérêts particuliers, et qui nécessitent des investigations plus approfondies quant à leur état (variabilité spécifique locale, répartition, ...);
- Les études de faisabilité, de mise à jour de données, l'organisation d'ateliers ou de réunions pour assurer la gestion d'une crise non prévue;
- L'acquisition de nouvelles connaissances ou de nouvelles technologies (SMART, télédétection et SIG, suivi aérien, ...).

Pour en savoir plus, contactez-nous au [mail@fapbm.org](mailto:mail@fapbm.org).

(c) Mazerand- Getty Images



Les récentes images du Parc National d'Ankarafantsika (région Boeny, province de Mahajanga, Ouest de Madagascar) diffusées sur les médias ont mis en émoi les malgaches. Beaucoup se sont indignés contre les feux, qui ont ravagé ce patrimoine naturel commun. Le dévouement des équipes de la Direction interrégionale du Ministère de l'environnement et du développement durable (DIREDD) Boeny/Betsiboka, des équipes du parc, des communautés riveraines, de centaines de volontaires et tous ceux qui se sont donnés la main, ont permis de maîtriser les feux et préserver une grande partie de la richesse de ce Parc National. Mais ils ont sauvé bien plus que des arbres...

... Ils ont sauvé une biodiversité unique au monde. Oiseaux, lémuriens et plantes, trouvés seulement à Madagascar, trouvent refuge dans ce parc de 136 513 ha. Labellisé Zone d'Importance pour la Conservation des Oiseaux (ZICO) et RAMSAR (label consacré aux zones humides), des financements internationaux soutiennent la conservation de cette biodiversité unique incluant les activités de conservation et de développement communautaire. Durant la pandémie de la Covid-19 par exemple, en l'absence de revenus provenant du tourisme, ces financements ont été primordiaux pour garder intact cette richesse mondiale. Si demain cette biodiversité n'est plus, ces financements seront amenés à se réduire de manière significative.

... Ils ont préservé des centaines d'emplois et les revenus de plusieurs familles, car la richesse que le Parc renferme ont attiré chaque année plus 4000 de touristes locaux et internationaux (avant la pandémie).

(c) Neil Bowman - Getty Images



Entre ticket d'entrée, frais de guidage, couts de séjour et de restauration, le tourisme d'Ankarafantsika assure des revenus à des centaines de ménages et participe à l'économie de la région Boeny.

... Ils ont surtout préservé les riziculteurs de Marovoay, Soalala jusqu'à Besalampy (Ouest de Madagascar), greniers à riz de la région Boeny. L'importante végétation (forêts denses sèches) que renferme le parc, les 33 200 ha de zones humides (lacs et zones raphières) alimentent l'irrigation des rizières de Marovoay, desquelles dépendent des milliers d'agriculteurs. Parmi ces lacs, le plus connu et le plus grand est celui de Ravelobe, sur lequel a été installé la vanne d'irrigation de ces rizières et qui possède aussi une valeur culturelle pour l'ethnie Sakalava.

... Merci à ces citoyens courageux dont les actes ont été salutaires pour les populations actuelles et les générations futures. Le Parc d'Ankarafantsika a bénéficié des premiers financements de la FAPBM dès 2006 grâce à un fonds d'amortissement de la KfW. Si vous souhaitez contribuer à des activités de restauration ou soutenir d'une manière ou une autre le parc, contactez-nous à [mail@fapbm.org](mailto:mail@fapbm.org).

## Ankivonjy, un exemple d'implication effective des communautés dans la gestion d'une aire protégée

(c) WCS



Située à l'extrême Nord-Ouest de la Péninsule d'Ampasindava, le Paysage Harmonieux Protégée (PHP) Ankivonjy, une aire marine protégée de catégorie V (aire protégée gérée principalement dans le but d'assurer la conservation de paysages terrestres ou marins et à des fins récréatives), touche 7 fokontany de la Commune de Bemanevika Ouest, District Ambanja, Région DIANA. Elle s'étend sur une superficie de 139 409 Ha et comprend 5 îles et îlots : Nosy Ankazoberavina, Nosy Ankivonjy, Nosimborona, Nosy Ankisomany ainsi que la fameuse Nosy Iranja, reconnue à l'échelle nationale et internationale comme hub touristique par son époustoufflant paysage. Ankivonjy est géré suivant la modalité co-gestion entre WCS et les communautés locales, regroupées au niveau de l'association Ankivonjy. Conscients de l'importance de la préservation de la biodiversité sur leur vie quotidienne (le tourisme et la pêche pour l'alimentation et le revenu), des membres des

communautés locales s'engagent activement dans les activités de gestion du PHP Ankivonjy. 52 membres de l'Assemblée générale de l'Association Ankivonjy travaillent activement à la sensibilisation et la conscientisation des communautés sur les mesures de gestion de l'aire protégée, et sur l'importance des cibles de conservation et de leur préservation.

Par ailleurs, 24 agents du Comité de Contrôle et de Surveillance assurent la surveillance périodique de l'aire protégée. Dotés de pirogues motorisées, de tenues et d'outils de travail (GPS, SMART, carburant), ils mènent les patrouilles de manière bénévole. Leurs interventions, avec l'appui des 8 membres du Komity Mampiatra ny Dina (KMD) permettent d'interpeler les délinquants, et d'appliquer le « vonodina » tel que stipulé dans le Dina



(c) WCS

local. Ainsi pour l'année 2020, les amendes collectées suite à la pratique du charbonnage de mangrove et la chasse aux tortues s'élevaient à Ar 560 000.

Outre ces activités, des représentants des communautés mènent le suivi écologique participatif : suivi de capture, suivi des tortues marines (site de nidification), suivi des herbiers. Ces différentes structures bénévoles bénéficient de l'encadrement technique de l'équipe de Wildlife Conservation Society (WCS), dotation d'équipement et d'outils de travail. Force est de constater que les restitutions périodiques des résultats d'analyse des suivis menés par les agents communautaires constituent une source de motivation pour ces derniers, comme ils voient la valorisation de leurs activités et participent à la revue des mesures de gestion issues des résultats d'analyse. Pour soutenir cet engagement actif des communautés, l'appui aux activités génératrices de revenu, ainsi que l'application effective des réglementations hors « dina » sont de mise.

Ravaka Ranaivoson, Directrice de la Conservation Marine WCS

## INVESTISSEMENTS À IMPACT:

### Quand les entreprises d'Afrique financent les aires protégées de Madagascar

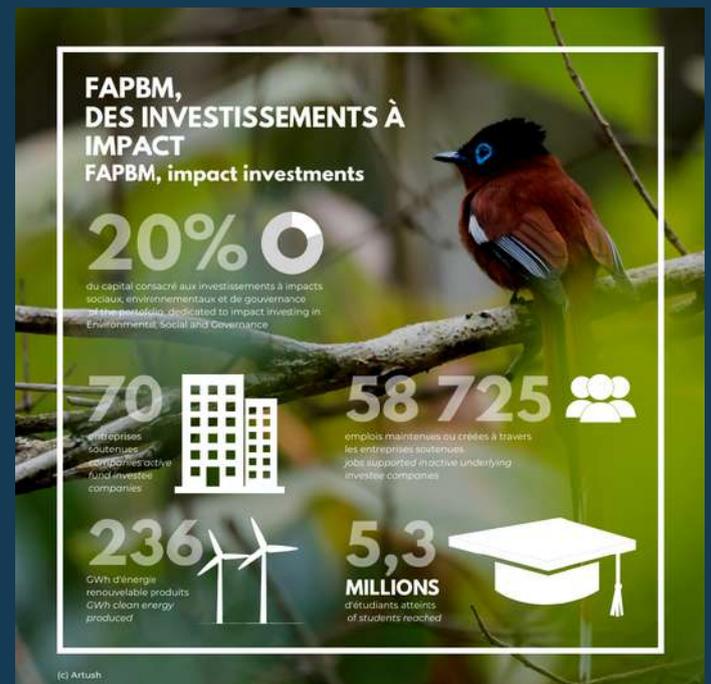
À travers les revenus de son capital, la FAPBM accorde des subventions annuelles aux aires protégées. Dans la pratique, la FAPBM regroupe les contributions des bailleurs au sein d'un capital de dotation. Ce capital est ensuite investi sur les marchés financiers internationaux et génère annuellement des revenus. Seuls ces revenus annuels sont utilisés pour financer les aires protégées, garantissant la pérennité des financements.

En ce qui concerne les investissements de ce capital, la FAPBM s'est engagée à respecter des critères responsables, éthiques et durables afin de renforcer son impact. Par exemple, ses placements excluent, entre autres, les entreprises de tabac et l'industrie de l'armement. Mais la FAPBM va plus loin car au moins 20 % du capital est investi dans des projets ayant un impact social ou environnemental direct, appelés investissements à impact.

Il s'agit d'un moyen d'apporter des financements à des activités à vocation sociale ou environnementale tout en s'assurant de la rentabilité des activités financées. Ces investissements à impacts ciblent en priorité l'Afrique, et concernent également des pays d'Asie et Amérique Latine. En Afrique, ces investissements permettent de soutenir l'extension des entreprises locales et la création d'emplois. En Asie et en Afrique sub-saharienne, la

Fondation investit essentiellement pour le développement des énergies renouvelables et l'accès à l'éducation. Enfin en Amérique Latine, l'amélioration des aspects environnementaux, sociaux et de gouvernance, ainsi que le financement des PME font partie des impacts attendus.

Le rapport d'investissement à impact 2021 détaille les résultats de ces investissements, consultable [ici](#).



RESEAU INTERNATIONAL

Un appel au renforcement du réseau des aires protégées par le 7e Congrès mondial de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature - UICN (3-11 septembre 2021, Marseille, France)

« Que 30 % de la planète soit protégée », tel est l'appel que l'UICN adresse aux États. Dans un contexte post pandémie, l'UICN appelle les gouvernements à renforcer le réseau de conservation, pour mettre fin à la perte de biodiversité, de laquelle dépendent nos vies et nos moyens de subsistance. Les aires protégées devront alors s'étendre sur les zones importantes pour la biodiversité et les services écosystémiques (eau, alimentation, énergie, ...). Elles doivent prendre en compte les rôles et la responsabilité de garde assumés par les communautés locales, et reconnaître que l'utilisation différente que font ces acteurs de la biodiversité peut être compatible avec une conservation efficace.

"Les paysages terrestres et marins intacts doivent être pleinement protégés de toute activité à l'échelle industrielle, exploitation minière des fonds marins

comprise. À cet égard, les objectifs quantifiés ambitieux s'avèrent insuffisants s'ils ne s'accompagnent pas d'un engagement clair à assurer aux projets de conservation une mise en œuvre véritable et un financement convenable", énonce le manifeste du Congrès Mondial. Avec près de 7 millions d'hectares d'aires protégées marines et terrestres pour 126 aires protégées, et malgré le projet d'extension des aires marines protégées en cours, Madagascar est bien loin de ces objectifs. La participation de la délégation malgache, dirigée par Mme Baomiatse Vahinala Raharinirina, Ministre de l'environnement et du développement durable à ce Congrès, marque en tout cas la volonté du pays de contribuer à ces objectifs.

Lire le manifeste en intégralité [ici](#).



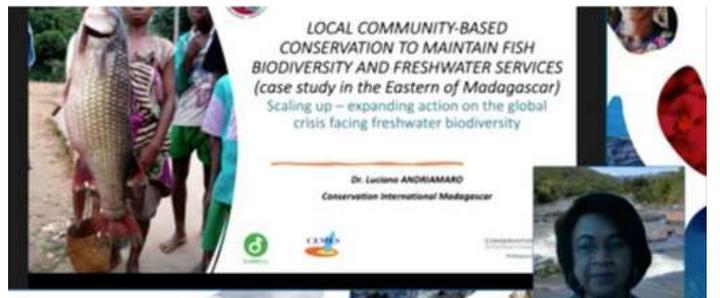
Intervention de Madame Baomiatse Vahinala Raharinirina, Ministre de la Environnement et du développement durable sur le stand de Conservation Finance Alliance



Rencontre bilatérale avec les équipes de l'African Wildlife Foundation



Quelques membres de la délégation malgasy



Le success story de l'Aire Protégée de Nosivolo (Est de Madagascar), raconté par Madame Luciano ANDRIAMARO, Directrice Science et Knowledge, Conservation International



Réunion avec les membres et du Consortium Africain des Fonds pour l'Environnement - CAFE



Session sur "les mécanismes innovants pour financer la biodiversité"